

UN FILM DE  
DUSTIN HOFFMAN

# QUARTET

MAGGIE  
SMITH

TOM  
COURTENAY

BILLY  
CONNOLLY

PAULINE  
COLLINS

ET MICHAEL  
GAMBON

MAGGIE SMITH TOM COURTENAY BILLY CONNOLLY PAULINE COLLINS ET MICHAEL GAMBON

PYRAMIDE PRÉSENTE

# QUARTET

RÉALISÉ PAR **DUSTIN HOFFMAN**

ÉCRIT PAR RONALD HARWOOD

---

**AU CINÉMA LE 3 AVRIL 2013**

---

**DURÉE 98 MINUTES**

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES SUR  
[WWW.PYRAMIDEFILMS.COM](http://WWW.PYRAMIDEFILMS.COM)

Relations presse : LE PUBLIC SYSTÈME CINÉMA  
Alexis Delage-Toriel / Agnès Leroy  
40, rue Anatole France - 92594 Levallois-Perret Cedex - 01 41 34 21 09  
aleroy@lepublicsystemecinema.fr  
www.lepublicsystemecinema.fr

Distribution : PYRAMIDE  
5, rue du chevalier de Saint George - 75008 Paris - 01 42 96 01 01

**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION



---

## SYNOPSIS

À Beecham House, paisible pension au cœur de la campagne anglaise qui accueille des musiciens et chanteurs d'opéra à la retraite, le bruit court qu'une nouvelle pensionnaire arriverait sous peu. Et ce serait une diva ! Pour Reginald, Wilfred et Cissy, le choc est grand lorsqu'ils voient débarquer l'impétueuse Jean Horton, avec laquelle ils triomphaient sur les scènes internationales des années auparavant. L'ambition de Jean et son ego démesuré avaient alors ruiné leur amitié et mis un terme au mariage qui la liait à Reginald.

Malgré les vieilles blessures, Reginald, Wilfred et Cissy mettront tout en œuvre pour convaincre Jean de reformer leur célèbre quatuor à l'occasion du gala annuel de Beecham House.

---

## LA GENÈSE DU FILM

---

*QUARTET* est d'abord une pièce, née sous la plume de Ronald Harwood en 1999.

Les sujets qu'elle aborde, comme la capacité de l'art à illuminer l'existence, le poids de la vieillesse ou l'univers exaltant de la musique, ont trouvé un écho auprès du public et de l'acteur Tom Courtenay, ami de longue date de Ronald Harwood.

Le dramaturge se souvient : « Tom m'a appelé il y a cinq ou six ans pour me dire qu'il fallait faire de *QUARTET* un film, et qu'il adorait jouer Reggie ».

Pour cette pièce, Ronald Harwood s'était inspiré du documentaire *LE BAISER DE TOSCA*, du réalisateur suisse Daniel Schmid. Ce film de 1984 nous plonge dans le quotidien des résidents de la Casa di Riposo per Musicisti, fondée à Milan par Giuseppe Verdi en 1896. Le compositeur était particulièrement fier de cette résidence, destinée à accueillir les « chanteurs âgés qui n'ont pas fait fortune, ou qui n'ont pas eu la présence d'esprit d'économiser lorsqu'ils étaient jeunes. Pauvres et chers compagnons de mon existence ! ». Maggie Smith avait déjà vu la pièce *QUARTET*, mais c'est Dustin Hoffman qui lui a envoyé *LE BAISER DE TOSCA* lorsqu'il s'est impliqué dans le projet. « C'est ce documentaire qui a donné envie à Dustin Hoffman de faire le film » explique l'actrice. « Ayant déjà vu la pièce, cela m'a vraiment donné envie de marier les deux, moi aussi ».

Une fois l'histoire adaptée sous forme de scénario, avec la possibilité d'avoir Tom Courtenay ainsi que Maggie Smith dans les rôles principaux, Ronald Harwood a soumis le projet à Headline Pictures.

L'année suivante, la société a confié le scénario de *QUARTET* à Finola Dwyler, productrice d'*UNE EDUCATION*. Dustin Hoffman venait alors de tourner *LAST CHANCE FOR LOVE*, avec le directeur de la photographie John de Borman, collaborateur régulier de Finola Dwyler, et les deux hommes étaient devenus amis. « Sur le tournage, je n'arrêtais pas de lui dire : Tu as fait tellement de films sensationnels en tant qu'acteur ; il faut vraiment que tu passes à la réalisation » explique John de Borman.

**« Pour les résidents  
de Beecham House  
l'âge n'est  
en aucun cas  
un handicap »**

Dustin Hoffman se souvient avoir appelé John de Borman pendant les vacances pour lui souhaiter une bonne année. « J'ai ajouté : Au fait, si tu tombes sur un scénario, pense à moi, j'adorerais réaliser

un film, surtout ici, parce que j'adore Londres ». John de Borman a passé le message à Finola Dwyler, qui a tout de suite pensé à Dustin Hoffman pour s'attaquer au scénario de Ronald Harwood. « Je cherchais justement quelqu'un capable de donner vie au script » explique-t-elle, « quelqu'un qui percevrait comme moi ses qualités, mais qui pourrait aussi apporter quelque chose de nouveau au projet. Dustin avait l'âge des personnages de *QUARTET*. Et le film est tellement un

“film d’acteurs”, j’ai tout de suite senti qu’il serait parfait pour lui ».

« J’ai lu le scénario dans un avion » se souvient Dustin Hoffman, « et quand je l’ai terminé, ma femme s’est tournée vers moi, m’a vu en pleurs et m’a demandé pourquoi je sanglotais. J’ai seulement dit : Il faut que tu le lises ! ». Dustin Hoffman a tout de suite été séduit par cette histoire pour les thèmes qu’elle aborde et sa vision optimiste de la vieillesse. « On dit que la vieillesse n’est pas une partie de plaisir. Quand votre corps prend de l’âge, vous devenez plus vulnérable, mais j’ai toujours pensé que votre âme peut continuer à s’épanouir. J’ai presque 75 ans, et je crois que si vous avez la chance de vivre aussi longtemps, trois choses peuvent arriver : soit vous grandissez, soit vous régressez, soit vous stagnez, ce qui revient selon moi à régresser. Mais c’est tout à fait possible de grandir ».

« Il a mis tellement de lui-même dans ce film » explique John de Borman. « Dustin était l’acteur le plus célèbre et le plus talentueux de sa génération, et il est d’une grande humanité. Il a un immense sens de l’humour et il mord la vie à pleines dents. On retrouve tous ces éléments dans le film. Il reflète parfaitement sa personnalité. Personne d’autre n’aurait pu arriver à ce résultat ». Pour Dustin Hoffman, *QUARTET* parle d’individus arrivés au « troisième

acte » de leur vie, mais qui ont encore énormément à offrir. Maggie Smith partage cet avis : « Ce sont des musiciens, ils s’accrochent à cette passion, qui les pousse à aller de l’avant. Ils se battent pour continuer à faire ce qu’ils faisaient des années plus tôt ».

Pour Billy Connolly, se comporter en adulte est surfait. « Je ne suis pas jeune, loin de là. Mais je refuse d’être réduit à un chiffre, et je ne me comporte pas comme les gens de mon âge sont supposés le faire. J’ai toujours pensé qu’agir en accord avec son âge est aussi cohérent que d’agir en accord avec son numéro de sécurité sociale ; ça n’a aucun sens ! ». Ces propos résument bien la philosophie de *QUARTET* ; pour les résidents de Beecham House, l’âge est un désagrément, mais avec un peu de détermination, ce n’est en aucun cas un handicap.

Les aspirations musicales de Dustin Hoffman ont précédé sa carrière d’acteur. Il a pris des leçons de piano dès l’âge de cinq ans, et se serait bien vu pianiste de jazz. Ce n’est que plus tard, alors qu’il avait déjà choisi de devenir acteur, qu’il a découvert l’opéra. « J’ai commencé à étudier pour devenir acteur à New York en 1958, et j’ai rencontré un type, acteur au chômage comme moi, un certain Robert Duvall ! Un de ses frères était chanteur d’opéra, nous avons tous partagé un appartement, et c’est comme ça que

j’ai rencontré des chanteurs d’opéra. » Mais il reconnaît qu’il n’est devenu réellement sensible à cet art que quelques années plus tard. « Je me souviens être allé à l’opéra un jour, sans rien savoir de ce que j’allais voir. C’était *CARMEN*, avec Jessye Norman, et je me rappelle que j’avais eu de bonnes places, parce que je venais de tourner *LE LAURÉAT*. J’étais assis là, à la regarder chanter un aria, et je ne me suis même pas rendu compte que je pleurais depuis une bonne minute. Je crois que ce genre de réaction différée ne m’était jamais arrivé avant. Je ne comprenais pas ce qu’elle chantait, mais ce qu’elle faisait avait quelque chose d’extraordinaire, de surhumain, même ».

L’opéra a toujours fait partie de la vie de Maggie Smith. « Mon mari en écoutait constamment » explique-t-elle. « C’est un univers qui m’est familier, j’ai adoré faire ce film. On avait l’impression de sentir la présence de Verdi, c’était fantastique. On se sentait submergé par l’émotion ». L’actrice parle de son respect pour les chanteurs d’opéra et les épreuves qu’ils rencontrent lorsqu’ils prennent de l’âge et qu’ils perdent leur voix. « En tant que chanteurs, vous êtes tellement dépendant de cet « instrument », vous devez vous inquiéter constamment de son état. Nous les acteurs, nous y pensons aussi bien sûr, mais pas au point que cela nous empêche de travailler. Ils ont un tel niveau d’excellence, leur travail est hors du commun ».

Tom Courtenay la rejoint sur ce point :

« Les acteurs ont de la chance, leur corps ne les laisse pas tomber aussi vite. J’ai 74 ans, et c’est merveilleux de pouvoir encore trouver des rôles intéressants, et de garder cette envie de travailler. Les chanteurs d’opéra sont comme des athlètes ; c’est lorsqu’ils sont au sommet de leur art que leur corps commence à les trahir ».

« Pour moi, la vie est ainsi faite » dit Ronald Harwood. « Elle est incroyablement drôle et triste à la fois. C’est ce que j’ai essayé de montrer à travers cette histoire ».

### « Jouer est une façon de se cacher derrière un rideau de fiction » Dustin Hoffman

Pour Dustin Hoffman, le cœur du film repose sur son humour et son esprit. « Billy Wilder a dit : Si vous voulez dire la vérité au public, mieux vaut le faire avec humour. J’ai noté cette citation sur mon script, et je l’ai relue chaque jour ».

« Je pense que les gens qui verront le film se diront que la vie ne s’arrête pas nécessairement après un certain âge, dit Maggie Smith. Il n’y a pas de quoi sombrer dans le désespoir ! ». Billy Connolly résume ainsi le message du film : « Ne cessez pas de vivre avant que votre heure ne sonne. Intéressez-vous à tout jusqu’à la dernière seconde, toujours curieux de la vie. Ne les laissez pas vous nourrir, nourrissez-vous vous-mêmes ».

## DERRIÈRE LA CAMÉRA

Dustin Hoffman avait déjà mis en scène des pièces de théâtre, et cela faisait longtemps qu'il avait envie de passer à la réalisation, mais ce n'est qu'après avoir lu le scénario de *QUARTET* de Ronald Harwood qu'il a vraiment eu le désir de passer derrière la caméra. « Il a été à deux doigts de réaliser plus d'une fois, sans doute plus souvent que je ne le pensais au départ » raconte la productrice Finola Dwyer. « Mais réaliser n'a rien à voir avec le métier d'acteur, je voulais qu'il soit certain de pouvoir relever le défi ». Dustin Hoffman explique : « J'ai dit à Finola que j'étais intéressé, mais elle ne m'a pas confié le job tout de suite. Elle m'a dit, avec son accent néo-zélandais : Laisse-moi y réfléchir ».

Finola Dwyer ajoute : « Finalement Dustin était prêt à sauter le pas, et une fois qu'il s'était engagé à le faire, il ne restait plus qu'à trouver un bon groupe de collaborateurs pour travailler à ses côtés et lui donner la confiance et le soutien dont il aurait besoin pour toutes les facettes d'un métier qu'il connaissait mal. Quand le cas s'est présenté, il n'a jamais hésité à demander ». Dustin Hoffman reconnaît que cette première réalisation a changé sa vision du métier. « J'ai réalisé à quel point j'avais été naïf pendant ces 45 années passées devant la caméra » dit-il. « J'ignorais tout de ce qui se trame derrière le producteur et le réalisateur. C'est un cataclysme permanent ! J'ai pris conscience de ce qu'ils doivent endurer. Et tous les jours, ils doivent faire semblant que tout va pour le mieux, parce qu'ils ne veulent pas déstabiliser les acteurs. En vérité,

vous n'achevez pas un film, c'est lui qui vous achève ! Je ne pensais pas qu'il fallait autant de cran pour y arriver avant d'essayer moi-même ».

« C'était tout nouveau pour lui, et j'ai l'impression qu'il cherche encore sa voie » explique Maggie Smith. « Mais c'était un véritable plaisir pour nous, je n'avais encore jamais travaillé avec un réalisateur qui ait été lui-même acteur. Il connaît parfaitement notre métier. Il sait ce que ça fait d'attendre des heures entre les prises, d'arriver enfin à la scène et d'avoir perdu le fil, ou l'envie de se lancer, tout simplement. Seule une personne qui a vraiment mis elle-même les mains dans le cambouis est à même de le comprendre ». Tom Courtenay est du même avis « La plupart des réalisateurs ont sans doute une vision des choses un peu plus intellectuelle, mais Dustin a la connaissance du terrain. Il prend des notes très détaillées, c'est un expert du jeu d'acteur, il sait s'approprier le texte et le rendre vivant ».

« Avec Dustin, chaque jour de tournage était une master-class », s'enthousiasme Billy Connolly. « C'est un réalisateur génial, parce que c'est un acteur génial, et qu'il vous dirige comme un acteur. Il connaît nos faiblesses, nos peurs, il ne nous laisse pas dans l'incertitude. Notre plus grande peur est souvent celle d'avoir l'air idiot, de dire quelque chose sans y croire vraiment. C'est le cas quand on pense que cela ne correspond pas au personnage. Il sent tout cela avant nous, parce qu'il pense et agit comme un acteur, c'est une bénédiction ».

La discipline de Dustin Hoffman a donné au célèbre humoriste la liberté d'improviser, et le bon cadre pour maîtriser son humour. « J'ai toujours tendance à en rajouter » explique Connolly. « Je suis connu pour ça : tous les soirs, mes sketches changent et se rallongent. Je n'ai jamais eu à les couper. Le pire qui puisse arriver à un comique sur

un tournage, c'est que l'équipe ne rie plus après la première prise. Il est alors tenté d'en rajouter pour les faire rire à nouveau, mais ce n'est pas une bonne idée. Alors c'était fantastique que Dustin vienne me voir après une prise pour me dire : plus court, plus rapide, de plus en plus vite, c'est comme ça qu'on garde le rythme ».



## UNE DISTRIBUTION ÉCLECTIQUE

---

Le casting de *QUARTET* impliquait de composer un groupe d'acteurs capables d'incarner l'esprit des personnages, « l'âme » du script qui avait conquis Dustin Hoffman dès la première lecture. Le metteur en scène reconnaît que « l'alchimie entre les acteurs était cruciale ».

Certains acteurs ont rejoint l'équipe de *QUARTET* dès les premières étapes du projet, comme Tom Courtenay et Maggie Smith. Dustin Hoffman se rappelle avoir entendu Finola Dwyer lui parler de l'enthousiasme de Tom Courtenay pour le projet : « Elle m'a dit qu'il tournait un film avec Colin Firth avant qu'on commence *QUARTET*. Et Colin Firth a dit : Jamais je n'ai travaillé avec un acteur qui parle aussi peu du film qu'il est en train de tourner et autant du film qu'il tournera ensuite. Il en parlait avec passion, on sentait que ce rôle lui tenait vraiment à cœur ».

Pour Dustin Hoffman, une seule actrice était capable de jouer le rôle de Jean Horton, la star soliste qui a quitté le quatuor et qui débarque à Beecham House pour y provoquer un cataclysme. Il pense que Maggie Smith comprend fort bien les épreuves, induites par le vieillissement, auxquelles son personnage et ceux de ses partenaires sont confrontés. « Maggie approche les quatre-vingt printemps, et elle veut encore se donner à fond. Une attitude qui est source de frustration et de colère, car elle est consciente que cet effort lui ôtera une partie de son endurance, mais qu'il lui incombe

de livrer une copie parfaite. À ses yeux, être actrice est une déclaration et une affirmation de soi, c'est tout pour elle ».

L'histoire romantique liant Jean au personnage de Reggie (Tom Courtenay) étant au cœur du film, une seule approche était valable : « J'ai juste pensé que cette histoire d'amour pourrait être écrite pour des gens d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années » se rappelle Dustin Hoffman. « Il n'y a aucune différence ; Reggie pense que Jean l'a trahi, et il ne parvient pas à surmonter ce traumatisme. Elle est l'amour de sa vie, et 40 ans plus tard, alors qu'ils sont forcés de se côtoyer, les sentiments qu'il éprouve à son égard sont aussi forts qu'au premier jour ».

Pour Dustin Hoffman, l'étape du casting a été l'un des aspects les plus délicats de son nouveau métier de réalisateur. « Dustin n'acceptait de rencontrer un acteur que s'il était sûr de pouvoir lui confier le rôle » raconte la directrice de casting, Lucy Bevan.

« Il ne supportait pas de rejeter une personne après l'avoir rencontrée. Donc tout le monde est passé par moi. Ses choix en matière de casting se résumaient souvent à un ou deux traits assez minimes d'une personne qui selon lui incarnaient le film et ses personnages. Il était très clair sur ce qu'il voulait. En voyant la personne, il choisissait souvent en fonction d'une petite chose qu'elle avait dite, ou d'une lueur dans ses yeux. Ce moment fugace où les gens sont eux-mêmes à 100%. L'instinct : c'est à ça qu'il fonctionnait ».

Ainsi, afin de trouver un acteur pour le rôle de Wilf, Dustin Hoffman a d'abord distillé l'essence du personnage. Wilf, selon lui, est un homme dont l'âge n'a pas affecté l'appétit sexuel. « Il a soif de vie, et de sexe. Ce n'est pas un coureur, il aime les femmes. Nous voulions un vrai contraste avec Reggie » avance Finola Dwyer, « et nous avons toujours envisagé le quatuor comme un groupe formé de quatre grands acteurs britanniques ».

Dustin Hoffman raconte : « Je connaissais Billy Connolly, et je l'avais récemment vu jouer dans une comédie à Los Angeles, avant de le rencontrer en coulisses. En revenant chez moi, j'ai dit à mon épouse : Il ne convient pas, il a l'air trop jeune ».

Mais plus il considérait le rôle, plus il sentait que Billy Connolly avait l'instinct adéquat pour incarner Wilf, et qu'il était capable de camper un personnage bien plus âgé que lui. « Ce que Billy a apporté au personnage et qui n'était pas vraiment écrit au départ, c'est cette façon qu'il a de protéger Cissy. Il confère au rôle une troisième dimension qui est extraordinaire. Il la protège, car il sait qu'elle est frappée de sénilité ». Au final, faire apparaître Billy Connolly plus vieux que son âge n'était pas un obstacle insurmontable. L'intéressé s'en amuse : « Ils m'ont rajouté un peu de gris et apparemment ça a fonctionné ! ».

Pourtant, Dustin Hoffman raconte qu'il a dû convaincre Billy Connolly pour qu'il accepte ce rôle. « C'est un acteur, mais il ne se considère pas comme tel » explique-t-il. « Lui pense qu'il

est avant tout un humoriste. Il m'a dit : Ce sont tous des légendes, Dustin. Je n'ai pas ma place là-dedans. Nous avons donc parlé et parlé encore, avant qu'il accepte de venir travailler avec nous, la peur au ventre ».

Pour le rôle de Cissy, il fallait trouver une actrice capable d'incarner simultanément chaleur, humour et pathos. Maggie Smith a suggéré le nom de Pauline Collins. « J'ai vu une interview d'elle à la sortie du film de Woody Allen, *VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU*, et j'ai tout de suite pensé : elle est formidable » explique Dustin Hoffman. Cissy souffre de démence sénile, mais Dustin Hoffman dit qu'il a choisi Pauline Collins pour le rôle avant qu'ils aient pu échanger sur cet aspect de son personnage. « C'est une grande actrice en parfaite maîtrise de son art, et lorsque nous avons commencé à parler de son personnage, elle m'a dit qu'une personne qui lui était chère souffrait de démence, et qu'elle voulait s'en inspirer, ce qu'elle a fait. Elle pensait comme l'aurait fait cette personne, et je l'ai encouragée à donner cette dimension à son rôle ». Comme le dit Pauline Collins, « Cissy n'en est qu'au premier stade de la maladie. Parfois, elle est fidèle à elle-même : pétillante et charmeuse. Parfois, c'est comme si elle disparaissait, qu'elle était ailleurs ».

Une fois la troupe réunie, Dustin Hoffman a eu à cœur de s'assurer que leur approche du quatuor paraisse aussi naturelle que possible.

« Quand je les ai rencontrés tous ensemble, je leur ai dit : Je ne veux pas que vous vous comportiez comme des personnages. Je veux que vous soyez très proches de vous-mêmes. Ces personnes, c'est vous, c'est moi. Nous sommes tous dans ce soi-disant "troisième acte" de notre existence, et ce que j'aimerais voir transparaître dans le film, c'est notre perception de nous-mêmes et de notre travail vis-à-vis du vieillissement ».

L'une des véritables forces du scénario de Ronald Harwood réside aussi dans le large éventail de personnages secondaires qui peuplent Beecham House, qu'il s'agisse de résidents ou de membres du personnel.

Une présence inoubliable dans le film est celle de Cédric, personnage louche et excentrique enveloppé dans un cafetan, campé avec verve par Michael Gambon, qui travaillait avec Dustin Hoffman sur la première saison de la série *LUCK* diffusée sur HBO, alors que celui-ci préparait le film. « Je pense que personne d'autre que Michael n'aurait pu se permettre de faire ce qu'il fait et de s'en tirer à bon compte » dit Dustin Hoffman en riant. « Qui d'autre que lui pourrait porter ce chapeau et ces cafetans ? Je lui ai dit : Pas la peine de lire le script ; amène-toi, c'est tout. Il a créé la plupart des choses que l'on voit à l'écran. Il part de ce qui est écrit et il se l'approprie complètement ».

D'autre part, Dustin Hoffman tenait à la présence de jeunes dans le film, avec le désir qu'il parle à toutes les générations, ce qui a inspiré la séquence où l'on voit Reggie donner un cours d'opéra. *QUARTET* ne se contente pas de dire

qu'il faut mordre la vie et l'art à pleines dents lorsque l'on vieillit ; le film nous invite à le faire à tout âge. Reggie fait un parallèle entre opéra et rap, afin d'aider les adolescents à prendre conscience du pouvoir universel de l'art sous toutes ses formes.

Dustin Hoffman a dirigé ces jeunes de manière à ce qu'ils se comportent comme pour n'importe quelle leçon, et ils sont venus vêtus de leurs propres habits. Au milieu d'eux, il a placé Jumayn Hunter, qui joue le rôle de Joey, celui qui rappe pour Reggie. « C'était le seul ado qui savait vraiment en quoi consistait la scène, explique Dustin Hoffman. « Je lui ai demandé lorsque nous avons tourné de rapper ce que Tom lui disait. Tout ça est très authentique, et c'était une belle journée. C'est aussi un moment poignant du film ».

Jumayn Hunter, qui a joué dans des films comme *EDEN LAKE* ou *ATTACK THE BLOCK*, est également un véritable rappeur accompli, décision de casting que Dustin Hoffmann a étendue au large groupe de résidents à Beecham House. « J'ai choisi de recruter de véritables chanteurs d'opéra et musiciens retraités » explique-t-il. « Je ne voulais pas d'acteurs faisant semblant d'être musiciens ; je voulais que ce soit réel. Je pouvais gérer le fait qu'ils n'aient jamais joué la comédie, mais je voulais que le quatuor soit entouré de vrais artistes. Voilà des gens qui n'ont pas travaillé depuis des lustres, et qui viennent participer à ce projet, chaque jour habités par l'esprit que je souhaitais insuffler au film, et qu'ils m'ont offert gracieusement.

Lucie Bevan avance : « Dustin a tellement confiance dans sa capacité à diriger n'importe

qui, que, par exemple, notre grande diva dans le film, Anne Langley, est en fait jouée par Dame Gwyneth Jones. C'est une immense cantatrice ; j'ai montré à Dustin un de ses récitals et il est tombé amoureux de son interprétation. Je l'ai donc cherchée et retrouvée en Suisse, où elle vit désormais, et je l'ai enrôlée dans notre aventure ».

« C'est merveilleux de travailler avec des chanteurs d'opéra, car ils incarnent une sorte d'exemple pour nous tous » s'enthousiasme Pauline Collins. « Les chanteurs ont davantage de grandeur que nous autres acteurs. On le voit notamment dans leur maintien. Ils ont derrière eux de longues années de travail dans un registre classique et c'était une chance de pouvoir les côtoyer ».

Pour Dame Gwyneth Jones, accepter le rôle impliquait de relever les défis techniques inhérents à un tournage de cinéma. « J'ai déjà eu affaire à une caméra par le passé, mais rien de comparable » explique-t-elle. « À l'opéra, vous vous mettez dans la peau du personnage dès la première seconde et vous y restez jusqu'à la fin, et tout est en direct. Vous instaurez une atmosphère et vous invitez le public à s'y plonger à vos côtés. Tandis que dans un film, on interprète de petits fragments, souvent filmés sous toutes sortes d'angles, et ils sont ensuite assemblés comme dans un puzzle ».

Mais le casting n'est pas constitué que de stars du lyrique : Beecham House est aussi peuplée de musiciens de tous types. Le trompettiste de renom Ronnie Hughes est le plus âgé de sa profession à faire encore carrière aujourd'hui. Il dit qu'il s'est reconnu dans le message de *QUARTET* : « vous n'êtes jamais trop vieux pour vivre votre vie ».

Dustin Hoffman raconte qu'il s'est appuyé sur leur expérience de musiciens pour obtenir l'interprétation qu'il recherchait. « Dans la vie, c'était vraiment leur profession. Le tout est de leur permettre de trouver leur propre voix intérieure, à travers un comportement qui

leur est personnel et qu'il faut respecter. Si j'en ai la possibilité, la prochaine fois, je retirerai toutes les parenthèses qui sont dans le scénario, du genre "un tel ou un tel éclate en sanglots". Il n'y a pas pire façon de traiter un acteur ; le travail du réalisateur, c'est justement d'obtenir

toutes les informations émotionnelles requises par une scène ».

Jouer, dit Dustin Hoffman, est une façon de se cacher « derrière un rideau de fiction. Mais c'est vous qui êtes derrière ce rideau. Un bon travail d'acteurs, c'est quand ils proposent une façon différente de marcher, un autre rythme ou je ne sais quoi, mais en tout cas, quelque chose qui vient d'eux-mêmes. Je pense que c'est ce que je recherchais, et j'ai eu la chance de l'obtenir ».

**« C'est l'humanité  
qui occupe  
le premier plan »  
John de Borman  
(chef opérateur)**



## LE STYLE VISUEL

Alors que la phase de pré-production de *QUARTET* se profilait, le directeur de la photographie John de Borman est allé à Los Angeles afin de collaborer avec Dustin Hoffman pour déterminer à quoi ressemblerait le film. On connaît la prédilection de John de Borman pour les tournages caméra à l'épaule, mais l'intuition de Dustin Hoffman était que le film devrait être plus classique.

Pour l'équipe de création, il fallait surtout donner l'impression que la résidence était un monde en soi, et non pas juste une toile de fond. « Nous ne voulions pas qu'il y ait seulement quatre personnes dans ce film, et quelques autres à l'arrière-plan » explique John de Borman. « C'est l'humanité qui occupe le premier plan. Cela a débouché sur une photographie assez douce, qui met à profit le paysage et l'éclairage naturels, donnant à l'ensemble une apparence plutôt automnale ».

Dès le début de leurs discussions, Dustin Hoffman et Finola Dwyer souhaitaient vivement que *QUARTET* montre une maison de retraite attrayante. « Nous voulions que tout semble beau » explique Finola Dwyer, « et que les résidents puissent être à leur avantage, même

s'ils sont âgés. Donc, du point de vue du décor, même si la maison a des soucis financiers, nous ne voulions pas qu'elle tombe en ruines ».

*QUARTET* est construit pour déboucher sur une séquence finale de gala dans laquelle le grand hall de la maison est transformé en scène qui évoque La Scala. « Il fallait transformer les lieux en partant de l'univers des cartes, du croquet et du tumulte des relations entre les personnages » explique Andrew McAlpine, le chef décorateur.

**« QUARTET est construit pour déboucher sur une séquence finale de gala dans laquelle le grand hall de la maison est transformé en scène qui évoque La Scala »**

« Comme les résidents s'unissent dans le but de sauver Beecham House, ils redécouvrent les joies associées au fait de jouer devant un public et sont unis dans leur art. Il fallait que tout finisse par converger sous les lumières de la scène ».

C'est lors de ce dernier acte que l'on redécouvre les costumes de ces

artistes à la longue carrière. « Les coulisses respirent l'enthousiasme des grands préparatifs » explique Andrew McAlpine, « mais aussi l'excitation et la nervosité. Les ampoules et tout le reste évoquent l'univers du cirque. Il se passe plein de choses merveilleuses ; les personnalités s'expriment, on perd ses inhibitions et on parle de choses qu'on aurait souhaité évoquer depuis des années. Je voulais tous les faire sortir de ce cirque en

coulisses, derrière le rideau de bronze, puis déboucher sur un rideau d'or, jusqu'à ce qu'ils arrivent sur scène pour rejoindre ce monde alvéolaire empreint de chaleur ».

Comme c'est la soirée dans l'année où les résidents de Beecham House doivent être sur leur 31, la costumière Odile Dicks-Mireaux a veillé à ce que les personnages soient aussi élégants que possible. « À l'origine, dans

la pièce, ils sont en costume pour donner une représentation de *RIGOLETTO*, mais j'ai trouvé que l'aspect comique des hauts-de-chausses et des manches bouffantes ôterait de l'émotion à ce moment où tous se réunissent pour chanter. Je pense que Dustin voulait quelque chose de plus émouvant que d'extravagant, quand l'histoire d'amour entre Reggie et Jean trouve une conclusion heureuse ».



## Maggie Smith (Jean Horton)

---

### Filmographie sélective

- 2013 *QUARTET* de Dustin Hoffman
- 2011 *INDIAN PALACE* de John Madden
- 2011 *HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT 2<sup>ème</sup> partie* de David Yates
- 2009 *HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MELE* de David Yates
- 2007 *HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHENIX* de David Yates
- 2005 *HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU* de Mike Newell
- 2004 *LES DAMES DE CORNOUAILLES* de Charles Dance
- 2004 *HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN* d'Alfonso Cuarón
- 2002 *HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS* de Chris Columbus
- 2001 *GOSFORD PARK* de Robert Altman
- 2001 *HARRY POTTER A L'ECOLE DES SORCIERS* de Chris Columbus
- 1999 *UN THE AVEC MUSSOLINI* de Franco Zeffirelli
- 1995 *RICHARD III* de Richard Loncraine
- 1992 *SISTER ACT* d'Emile Ardolino
- 1985 *CHAMBRE AVEC VUE* de James Ivory
- 1984 *PORC ROYAL* de Malcolm Mowbray
- 1978 *CALIFORNIA HOTEL* d'Herbert Ross
- 1978 *MORT SUR LE NIL* de John Guillermin
- 1972 *VOYAGES AVEC MA TANTE* de George Cukor
- 1967 *GUEPIER POUR TROIS ABEILLES* de Joseph L. Mankiewicz
- 1965 *OTHELLO* de Stuart Burge

## Tom Courtenay (Reginald "Reggie" Paget)

---

### Filmographie sélective

- 2013 *GAMBIT, ARNAQUE A L'ANGLAISE* de Michael Hoffman
- 2013 *QUARTET* de Dustin Hoffman
- 2007 *A LA CROISEE DES MONDES - LA BOUSSOLE D'OR* de Chris Weitz
- 2002 *NICHOLAS NICKLEBY* de Douglas McGrath
- 2001 *LAST ORDERS* de Fred Schepisi
- 1991 *L'AGE DE VIVRE* de Peter Medak
- 1991 *LE CRI DU PAPILLON* de Karel Kachyna
- 1983 *L'HABILLEUR* de Peter Yates
- 1970 *ONE DAY IN THE LIFE OF IVAN DENISOVICH* de Caspar Wrede
- 1968 *OTLEY* de Dick Clement
- 1967 *LA NUIT DES GENERAUX* d'Anatole Litvak
- 1965 *LE DOCTEUR JIVAGO* de David Lean
- 1965 *KING RAT* de Bryan Forbes
- 1965 *OPERATION CROSSBOW* de Michael Anderson
- 1964 *POUR L'EXEMPLE* de Joseph Losey
- 1963 *BILLY LE MENTEUR* de John Schlesinger
- 1962 *LA SOLITUDE DU COUREUR DE FOND* de Tony Richardson
- 1962 *PRIVATE POTTER* de Caspar Wrede

## Billy Connolly (Wilfred “Wilf” Bond)

---

Filmographie sélective

- 2013 *QUARTET* de Dustin Hoffman
- 2012 *LE HOBBIT : UN VOYAGE INATTENDU* de Peter Jackson
- 2012 *REBELLE* de Mark Andrews, Brenda Chapman et Steve Purcell
- 2010 *LES VOYAGES DE GULLIVER* de Rob Letterman
- 2008 *X-FILES : REGENERATION* de Chris Carter
- 2006 *FIDO* d'Andrew Currie
- 2004 *LES DESASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE* de Brad Silberling
- 2003 *LE DERNIER SAMOURAI* d'Edward Zwick
- 2002 *LAURIER BLANC* de Peter Kosminsky
- 2001 *THE MAN WHO SUED GOD* de Mark Joffe
- 2001 *GABRIEL & ME* d'Udayan Prasad
- 2000 *AN EVERLASTING PIECE* de Barry Levinson
- 1999 *LES ANGES DE BOSTON* de Troy Duffy
- 1998 *LES IMPOSTEURS* de Stanley Tucci
- 1997 *MRS BROWN : LA DAME DE WINDSOR* de John Madden

## Pauline Collins (Cecily “Cissy” Robson)

---

Filmographie sélective

- 2013 *QUARTET* de Dustin Hoffman
- 2011 *ALBERT NOBBS* de Rodrigo García
- 2010 *VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU* de Woody Allen
- 2009 *FROM TIME TO TIME* de Julian Fellowes
- 1997 *PARADISE ROAD* de Bruce Beresford
- 1992 *LA CITE DE LA JOIE* de Roland Joffé
- 1989 *SHIRLEY VALENTINE* de Lewis Gilbert

## Michael Gambon (Cedric Livingston)

---

Filmographie sélective

- 2013 *QUARTET* de Dustin Hoffman
- 2011 *HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT 2<sup>ème</sup> partie* de David Yates
- 2010 *HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT 1<sup>ère</sup> partie* de David Yates
- 2010 *LE DISCOURS D'UN ROI* de Tom Hooper
- 2010 *LE LIVRE D'ELI* de Albert Hughes et Allen Hughes
- 2009 *FANTASTIC MR. FOX* de Wes Anderson
- 2009 *HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MELE* de David Yates
- 2007 *HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHENIX* de David Yates
- 2007 *THE GOOD NIGHT* de Jake Paltrow
- 2006 *RAISONS D'ETAT* de Robert De Niro
- 2006 *LA MALEDICTION* de John Moore
- 2005 *HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU* de Mike Newell
- 2004 *LA VIE AQUATIQUE* de Wes Anderson
- 2004 *LAYER CAKE* de Matthew Vaughn
- 2004 *CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN* de Kerry Conran
- 2004 *HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN* de Alfonso Cuarón
- 2003 *SYLVIA* de Christine Jeffs
- 2003 *OPEN RANGE* de Kevin Costner
- 2001 *GOSFORD PARK* de Robert Altman
- 1999 *SLEEPY HOLLOW - LA LEGENDE DU CAVALIER SANS TETE* de Tim Burton
- 1999 *REVELATIONS* de Michael Mann
- 1999 *THE LAST SEPTEMBER* de Deborah Warner
- 1997 *LE JOUEUR* de Károly Makk
- 1997 *LES AILES DE LA COLOMBE* d'Iain Softley
- 1989 *LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT* de Peter Greenaway

## Dustin Hoffman (Réalisateur)

---

### Réalisateur

2013 *QUARTET*

### Comédien

Filmographie sélective

2010 *LE MONDE DE BARNEY* de Richard J. Lewis  
2008 *LAST CHANCE FOR LOVE* de Joel Hopkins  
2006 *L'INCROYABLE DESTIN DE HAROLD CRICK* de Marc Forster  
2006 *LE PARFUM - HISTOIRE D'UN MEURTRIER* de Tom Tykwer  
2005 *ADIEU CUBA* d'Andy Garcia  
2004 *MON BEAU-PERE, MES PARENTS ET MOI* de Jay Roach  
2004 *J'ADORE HUCKABEES* de David O. Russell  
2004 *NEVERLAND* de Marc Forster  
2003 *LE MAITRE DU JEU* de Gary Fleder  
1998 *SPHERE* de Barry Levinson  
1997 *DES HOMMES D'INFLUENCE* de Barry Levinson  
1997 *MAD CITY* de Costa-Gavras  
1996 *SLEEPERS* de Barry Levinson  
1996 *AMERICAN BUFFALO* de Michael Corrente  
1995 *ALERTE!* de Wolfgang Petersen  
1992 *HEROS MALGRE LUI* de Stephen Frears  
1991 *BILLY BATHGATE* de Robert Benton  
1990 *DICK TRACY* de Warren Beatty  
1989 *FAMILY BUSINESS* de Sidney Lumet  
1988 *RAIN MAN* de Barry Levinson  
1987 *ISHTAR* d'Elaine May  
1982 *TOOTSIE* de Sydney Pollack

---

1979 *KRAMER CONTRE KRAMER* de Robert Benton  
1979 *AGATHA* de Michael Apted  
1978 *LE RECIDIVISTE* d'Ulu Grosbard  
1976 *MARATHON MAN* de John Schlesinger  
1976 *LES HOMMES DU PRESIDENT* d'Alan J. Pakula  
1974 *LENNY* de Bob Fosse  
1973 *PAPILLON* de Franklin J. Schaffner  
1971 *LES CHIENS DE PAILLE* de Sam Peckinpah  
1970 *LITTLE BIG MAN* d'Arthur Penn  
1969 *MACADAM COWBOY* de John Schlesinger  
1967 *LE LAUREAT* de Mike Nichols

---



# LES MUSIQUES

---

Bande originale disponible chez Decca.

## “LIBIAMO NE’LIETI CALICI” (Brindisi) BUVONS DANS DE JOYEUSES COUPES

[La Traviata / Act 1]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Arrangement Orchestral par Carmen Dragon  
Interprété par L’Orchestre de chambre National Danois  
Orchestré par James Morgan  
Avec l’aimable autorisation de Decca Music Group  
Avec l’accord de Dragon Music Co.  
© Universal Music Operations Ltd

## “FANTASIA FOR CLARINET” FANTAISIE POUR CLARINETTE

“La Traviata” (Op 45)  
Composé par Donato Lovreglio  
Interprété par Colin Bradbury

## “CZARDAS”

Composé par Vittorio Monti  
Interprété par John Georgiadis et Colin Bradbury

## “LIBIAMO NE’LIETI CALICI” (Brindisi)

[La Traviata / Act 1]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Arrangements de Morgan Pochin  
Interprété par Léon Charles, Nuala Willis, John Rawnsley,  
Melodie Waddingham, Cynthia Morey,  
Jennifer Adams-Barbaro, Cherith Millburn-Fryer, Justin Lavender,  
Richard Lea, Geoffrey Newman, Gregor Kowalski,  
John Farrington, Ian Jones, Sylvia Jones, Jenny Hill, Ann Mabey,  
Vivienne Ross, Miriam McLeod, Eileen Hamilton, Zoë Haydn,  
John Winfield et Martin Nelson et Patricia Varley

## “LA DONNA E MOBILE” COMME LA PLUME AU VENT

[Rigoletto / Act 3]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Arrangements de Morgan Pochin Music  
Interprété par L’Orchestre de Chambre National Danois  
Orchestré par James Morgan  
Avec l’aimable autorisation de Decca Music Group  
© Universal Music Operations Ltd

## “THE SWAN” LE CYGNE

[Le Carnaval des animaux]  
Composé par Camille St. Saëns  
Interprété par John Heley et Léon Charles

## “COLOMBIA CUMBIA”

Composé par Javier Fioramonti et Toby Herschmann  
Editions De Wolfe Music

## “SYMPHONY NO.100 IN G” (H 1/100, Military) 3. MENUET (Moderato)

Composé par Joseph Haydn  
Interprété par Philharmonia Hungarica, Antal Doráti  
Avec l’aimable autorisation de Decca Music Group  
© Universal Music Operations Ltd

## “GO TELL AUNT RHODY”

Arrangements de Morgan Pochin  
Interprété par Isla et Iona Mathieson  
© BDl Music Ltd

## “TITWILLOW”

[The Mikado / Act 2]  
Composé par W.S Gilbert et Arthur Sullivan  
Interprété par John Rawnsley et James Morgan

## “WHO IS SYLVIA” A SYLVIA

Composé par Franz Schubert  
Arrangements pour clarinette et interprété par Colin Bradbury

## “PASS OUT”

Ecrit par Patrick Okogwu, Timothy McKenzie and Marc Williams  
Interprété par Tinie Tempah  
Editions EMI Music  
Avec l’aimable autorisation de Parlophone Records Ltd

## “FLOWERS THAT BLOOM IN THE SPRING”

[The Mikado / Act 2]  
Composé par W.S. Gilbert et Arthur Sullivan  
Interprété par Cynthia Morey, Melodie Waddingham, Nuala Willis  
et John Rawnsley

## “SO, PLEASE YOU SIR, WE MUCH REGRET”

[The Mikado / Act 1]  
Composé par W.S. Gilbert et Arthur Sullivan  
Interprété par Cynthia Morey, Melodie Waddingham, Nuala Willis,  
John Rawnsley, James Morgan and John Georgiadis

## “TOCCATA AND FUGUE IN D MINOR” TOCCATA ET FUGUE EN RE MINEUR

Composé par Johann Sebastian Bach  
Interprété par Léon Charles

## “AYO LISTEN UP”

Ecrit et Interprété par Mikis Michaelides et Doc Brown  
© 2012 Peer Music (UK) Ltd/BDI Music Ltd

## “MINUET FROM STRING QUINTET IN E” QUINTETTE EN RE MAJEUR

Op. 11, no. 5  
Composé par Luigi Boccherini  
Interprété par L’Orchestre de Chambre National Danois  
Orchestré par James Morgan  
Avec l’aimable autorisation de Decca Music Group  
© Universal Music Operations Ltd

## «MILITARY MINUET» MENUET MILITAIRE

Arrangements de Pauline Hall avec extrait du 3ème mouvement  
de la Symphonie d’Haydn 100  
(«The Military»), extrait de “Piano Time Pieces 3” avec clarinette  
de Colin Bradbury d’après Haydn  
Interprété par Esme Penry-Davey et Colin Bradbury  
© Oxford University Press 1989  
Tous droits réservés

## “BELLA FIGLIA DELL’AMORE” BELLE FILLE DE L’AMOUR

[Rigoletto / Act 3]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Arrangements pour trompette de Dario Marianelli  
Interprété par Ronnie Hughes

## “CARO NOME”

[Rigoletto / Act 1]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Interprété par Ileana Cotrubas, Wiener Philharmoniker,  
Carlo Maria Giulini  
Avec l’aimable autorisation de Deutsche Grammophon GmbH  
© Universal Music Operations Ltd

## “AH! QUAL COLPO IN ASPETTATO”

[Le Barbier de Séville / Act 2]  
Composé par Gioachino Rossini  
Livret de Cesare Sterbini  
Interprété par Gianna D’Angelo, Renato Capecchi, Nicola Monti,  
Symphonie orchester des Bayerischen Rundfunks,  
Bruno Bartoletti  
Avec l’aimable autorisation de Deutsche Grammophon GmbH  
© Universal Music Operations Ltd

## “BELLA FIGLIA DELL’AMORE” BELLE FILLE DE L’AMOUR

[Rigoletto / Act 3]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Interprété par Renato Bruson, Edita Gruberova, Neil Shicoff,  
Brigitte Fassbaender, Orchestra dell’Accademia Nazionale di  
Santa, Cecilia, Giuseppe Sinopoli  
Avec l’aimable autorisation de Decca Music Group Ltd  
© Universal Music Operations Ltd

## “LIBIAMO NE’LIETI CALICI” (Brindisi)

[La Traviata / Act 1]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Arrangements de Morgan Pochin  
Interprété par James Morgan, John Georgiadis, Ita Herbert,  
Graeme Scott, John Heley, Ronnie Hughes, Nuala Willis,  
John Rawnsley, Melodie Waddingham, Cynthia Morey,  
Jennifer Adams-Barbaro, Cherith Millburn-Fryer, Justin Lavender,  
Richard Lea, Geoffrey Newman, Gregor Kowalski,  
John Farrington, Ian Jones, Sylvia Jones, Jenny Hill, Ann Mabey,  
Vivienne Ross, Miriam McLeod, Eileen Hamilton, Zoë Haydn,  
John Winfield et Martin Nelson

---

“STRING QUARTET IN B FLAT MAJOR”  
QUATOR A CORDES EN SI BEMOL MAJEUR

Op. 76 No. 4 «Sunrise»  
Composé par Joseph Haydn  
Arrangements de Barney Pilling et Yann McCullough  
Interprété par John Georgiadis, Ita Herbert, Graeme Scott  
et John Heley

“ARE YOU HAVIN’ ANY FUN?”

Ecrit par Sammy Fain et Jack Yellen  
Interprété par David Ryall, Trevor Peacock, Léon Charles  
et Ronnie Hughes  
© 1939 (Renewed) Chappell & Co, Inc (ASCAP)  
Tous droits réservés

“HAPPY BIRTHDAY”

Ecrit par Mildred Hill and Patty Hill  
Editions EMI Music Publishing Ltd

“BELLA FIGLIA DELL’AMORE”  
BELLE FILLE DE L’AMOUR

[Rigoletto / Act 3]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Interprété par John Georgiadis, Ita Herbert, Graeme Scott,  
John Heley, James Morgan et Ronnie Hughes

“TOCCATA AND FUGUE IN D MINOR”  
TOCCATA ET FUGUE EN RE MINEUR

Composé par Johann Sebastian Bach  
Arrangements pour piano et cordes de Ferruccio Busoni  
et John Georgiadis  
Interprété par Léon Charles, John Georgiadis, Ita Herbert,  
Graeme Scott et John Heley

“VISSI D’ARTE”  
J’AI VECU POUR L’ART

[Tosca / Act 2]  
Composé de Giacomo Puccini  
Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa  
Interprété par Dame Gwyneth Jones et Adrian Müller

“THREE LITTLE MAIDS FROM SCHOOL”

[The Mikado / Act 1]  
Composé par W.S. Gilbert et Arthur Sullivan  
Interprété par Cynthia Morey, Melodie Waddingham, Nuala Willis  
et Adrian Müller

“UNDERNEATH THE ARCHES”

Ecrit par Bud Flanagan et Chesney Allen  
Interprété par Trevor Peacock, David Ryall et Jack Honeyborne  
Editions Campbell Connelly & Co. Ltd  
Avec l’aimable permission de Music Sales Ltd

“BELLA FIGLIA DELL’AMORE”  
BELLE FILLE DE L’AMOUR

[Rigoletto / Act 3]  
Composé par Giuseppe Verdi  
Livret de Francesco Maria Piave  
Interpeté par Dame Joan Sutherland, Huguette, Tourangeau,  
Luciano Pavarotti, Sherrill Milnes,  
Martti Talvela, London Symphony Orchestra, Richard Bonyng  
Avec l’aimable autorisation de Decca Music Group  
© Universal Music Operations Ltd

---

## LISTE ARTISTIQUE

Jean Horton	MAGGIE SMITH
Reggie Paget	TOM COURTENAY
Wilf Bond	BILLY CONNOLLY
Cissy Robson	PAULINE COLLINS
Cedric Livingston	MICHAEL GAMBON
Dr. Lucy Cogan	SHERIDAN SMITH
Bobby Swanson	ANDREW SACHS
Anne Langle	GWYNETH JONES

---

## LISTE TECHNIQUE

Producteur associé	MARK SHIVAS
Producteur	NICK O’HAGAN
Casting	LUCY BEVAN
Supervision musicale	KLE SAVIDGE
Maquillage & Coiffure	DANIEL PHILLIPS
Costumes	ODILE DICKS-MIREAUX
Montage	BARNEY PILLING
Chef décorateur	ANDREW McALPINE
Directeur de la Photographie	JOHN DE BORMAN
Producteurs délégués	JAMIE LAURENSEN DARIO SUTER CHRISTOPH DANIEL MARC SCHMIDHEINY
Producteurs exécutifs	DICKON STAINER XAVIER MARCHAND DUSTIN HOFFMAN
Producteur exécutif	RONALD HARWOOD
Inspiré de la pièce de	RONALD HARWOOD
Scénario de	FINOLA DWYER
Produit par	STEWART MACKINNON
Réalisé par	DUSTIN HOFFMAN

**PYRAMIDE**  
DISTRIBUTION